

nieur qui est tué, n'ayant plus personne pour les établir sur le terrain où ils doivent faire le logement, ne sçavent où se placer; après avoir jetté beaucoup d'embarras & de confusion dans les travaux, & être restés pendant quelque tems exposés à tout le feu des assiégés, ce qui s'en est échappé, se rejette dans la tranchée. Le logement ne se trouve point fait, les troupes qui ont attaqué restent sans être logées, & périssent pour la plûpart.

Si l'Ingénieur n'est tué ou blessé qu'après avoir déjà établi ses travailleurs sur le terrain, où le logement doit être fait, ou les travailleurs continuent mal ce qu'ils avoient bien commencé, ou ils se contentent de se ferrer de façon à être à l'abri du feu de la place, sans vouloir s'exposer davantage pour perfectionner l'ouvrage, & sans s'inquiéter si les troupes, qui ont attaqué, pourront s'y loger. Enfin, il est certain que dans ce cas ils laissent l'ouvrage si imparfait, qu'il vaudroit presque autant qu'il ne fût pas ébauché, & que de-là il s'ensuit de même la perte de bien du monde.

Qu'on lise le Journal du siège de Berg-op-Zoom, on verra la prise du chemin couvert de la droite de l'attaque, manquée par des accidens de cette nature. On verra que dans